

Cañnen gob éred

Vieille chanson de mariage

M'houlèn escuz guet tud en ty mar plij guenoh me chelèuèt
É han de gontein d'oh ur son d'en nèù zén youang éredet.
Péré en des hiniù en dé lared adieu d'ou youanquiz,
Eit quemér ur vuhé a boén, quérhèd ar bazèù Jésus-Chrouist

Hui pes hiniù, déù zén youanq, en eil d'é guilé promettet
Dirag hur mam santél en lliz jamés n'hou pê em zislaret.
Chonget a pen doh bet abarh ha deid ér méz ag en iliz
Hiniù ma hou té a hinour, colled e hues hou youanquiz

Ha hui eùé, dénig youanq, eit biùein é caranté Doué
Hui e zeli hou téù discoein exampl vad en eil d'é guilé.
Ha hui eùé, mèrhic youanq, discoeit exampl dous ha patiant
É creiz hou prassan chagreinéù discoeit perpet bonheur coutant*

Nag hou pê hui én hou ménaj meit poénièù vras hag affliction
Mar biùet é caranté Doué, hui pou perpet consolation
Biùet é peah hèmb disconfort goudé chagrein pou plijadur
Goudé plijadur pou chagrein, volanté Doué zou red andur

Cànned é Sant-Inan guet matèh er pèrson,
Marie-Anne, a Bloérdut,
d'en dé quetan a viz èst 1943

*Je vous prie gens de la maison, si vous voulez bien m'écouter
Je vais vous dire une chanson à l'adresse des jeunes mariés.
Qui ont aujourd'hui dit adieu à leur jeunesse
Pour une vie de soucis, marcher sur les pas de Jésus-Christ.*

*Vous vous êtes, jeunes gens, l'un à l'autre promis
Devant notre sainte mère l'Eglise que jamais vous ne vous dédieriez
Pensez : quand vous êtes entrés et sortis de l'église
C'est aujourd'hui votre grand jour, vous avez perdu votre jeunesse.*

*Et vous aussi jeune homme, pour vivre dans l'amour de Dieu
Vous devez tous deux vous montrer l'exemple l'un à l'autre
Et vous aussi jeune fille, montrez-vous douce et patiente
Lors de vos plus grandes peines, montrez-vous heureuse, contente.*

*Quand vous n'auriez, dans votre ménage, que peine et affliction
Si vous vivez dans l'amour de Dieu vous serez toujours consolée
Vivez en paix sans découragement, après les chagrins, le plaisir
Après les plaisirs, les chagrins, la volonté de Dieu doit être supportée.*

*Chanté à Saint-Aignan par la servante du recteur,
Marie-Anne, de Ploërdut, le 1er Août 1943*

* corrigé manuellement en "constant"

482 - Boked eured

Ce chant, connu en Haute-Cornouaille sous une version assez différente, ne semble avoir été noté en Vannetais que par J.-L. Larboulette et, pour en rajouter aux aléas, il ne nous est parvenu que par la copie faite par Édouard Gilliouard. Il fait partie d'un groupe trois chants recueillis à Ploërdut en 1943: deux sont relatifs au cycle du mariage (celui-ci et le suivant), le troisième sur la fête des morts (nous n'avons pas jugé utile de reproduire ici car il est incomplet et n'apporte rien de particulier aux versions antérieurement notées dans le carnet n°3 (voir pages 246-252).

La graphie utilisée pour ces deux chants est certainement le fait de M. Gilliouard qui avait l'habitude de tout réécrire selon «l'écriture de sa mère».